

Recréation de l'Apostolat de la Prière



Document 2

L'histoire de l'Apostolat de la Prière

Rome, le 11 mars 2014

I. Introduction

Pendant le processus mondial entrepris pour la *recréation* de l'Apostolat de la Prière (AP), la réflexion sur ses origines historiques a été d'une grande importance. Dès que l'option fut prise de proposer une *recréation* de l'AP, suggérant quelque chose de radicalement nouveau, plutôt qu'une simple adaptation des contenus anciens par le choix de nouvelles formules et de nouveaux langages, la nécessité s'est imposée de revisiter notre histoire pour retrouver le caractère novateur de sa proposition et l'enthousiasme de ses débuts. La *recréation* de l'AP nous mettait au défi de proposer quelque chose de nouveau, en étant attentifs à ne pas perdre notre identité spécifique. Nous nous sommes efforcés d'avancer en *fidélité créatrice* au charisme originel, sans renoncer à l'histoire de l'AP.

Nous étions poussés par la conviction que la dynamique spirituelle qui nous avait été donnée en ce lointain 1844, année de la naissance de l'AP, était un don de l'Esprit pour toute l'Eglise, que nous ne voulions pas perdre. Nous continuons à croire que ce même Esprit nous éclaire à nouveau aujourd'hui à travers l'AP en nous ouvrant une voie utile et appropriée aux nécessités spirituelles de nos contemporains.

Nous avons aussi voulu cheminer en esprit de discernement et de liberté intérieure, conditions nécessaires à la découverte de la volonté de Dieu. Prenant nos distances par rapport à certaines formes et pratiques assumées par l'AP au cours de son histoire, nous pouvons retrouver aujourd'hui le contenu de l'étincelle initiale et la proposer selon un mode nouveau.

La relecture de notre histoire est la voie qui nous conduit à reconnaître, remplis de gratitude, les aspects de l'AP auxquels on ne peut pas renoncer, et le point de départ des propositions que nous pouvons reprendre aujourd'hui. Dans notre effort pour faire de la *recréation* de l'AP une réalité, nous avons fait apparaître les axes spirituels de notre charisme initial qui nous ont semblé centraux et encore valides pour le monde d'aujourd'hui. Il nous semble que ce sont *la disponibilité apostolique, la collaboration à la mission de Jésus, vivre une relation personnelle et affective avec Lui symbolisée par son Cœur, le service de l'Eglise dans un réseau mondial de prière et le service de la justice*. Vous les trouverez présents dans cette réinterprétation de l'histoire de l'AP.

II. Brève note historique

L'AP est né en 1844 dans une maison de formation des jeunes jésuites à Vals, dans le Sud de la France. Le P. François Gautrelet, s.j, directeur spirituel de ces jeunes, leur proposa une manière d'être apôtres et missionnaires dans leur vie courante, en unissant au Christ tout ce qu'ils faisaient durant la journée. Le contexte de cette proposition s'inscrit dans un contexte très concret : à l'occasion de leur retour au pays, les prêtres exerçant leur ministère comme missionnaires dans des terres lointaines, notamment à Madurai, dans le Sud de l'Inde, passaient par le séminaire où ils avaient été formés. Avec naturel et enthousiasme, ils parlaient aux jeunes jésuites de leurs travaux et de leurs aventures, et du grand nombre de personnes et de situations ayant besoin de l'Evangile. Les récits de la ferveur et de l'action missionnaire enthousiasmaient les jeunes

étudiants de Vals, mais leur causaient aussi de la tristesse et du découragement, en constatant le temps qui les séparait encore de la prêtrise et de la mission; les études leur semblaient interminables, les examens arides, les récréations une perte de temps, les prières de la routine, les apostolats peu de chose... Ils cherchaient une consolation en consacrant des heures en bibliothèque, plongés dans des livres sur l'Inde, mais en négligeant leurs études par contrecoup. Le P. Gautrelet leur fit alors une proposition qui allait les aider à trouver un sens nouveau à leur vie d'étudiants qu'ils jugeaient frustrante.

A la messe du 3 décembre 1844, Gautrelet expliqua que saint François Xavier offrit sa vie en la plaçant à la suite de Jésus-Christ. Célébrer ce Saint ce jour-là impliquait faire de même. François Xavier était arrivé jusqu'aux côtes de la Chine et avait subi de nombreuses tribulations, mû par son amour passionné de Jésus. Il leur appartenait désormais de réaliser dans leur contexte la même mission, à cela près qu'elle serait vécue ici, dans leur maison de formation de Vals, et non en Extrême-Orient. Il s'agissait du même choix, du même appel de Jésus, du même amour passionné, de la même mission, mais en d'autres temps et dans des formes différentes. Le P. Gautrelet invitait tout le monde – étudiants et professeurs, placés sous sa direction spirituelle ou non – à être missionnaires ici et maintenant par la simple offrande à Dieu de tout ce qu'ils faisaient, en se rendant disponible au Christ pour accomplir leurs obligations quotidiennes. Les jeunes, pour leur part, devaient avant tout bien s'acquitter de leur devoir d'étudiants.

En leur proposant de pratiquer ce qu'il appela "un apostolat de la prière", le P. Gautrelet fit comprendre à ses auditeurs qu'une chose dépassait en importance ce qu'ils faisaient, à savoir l'amour et le dévouement mis à le faire. Ce qui comptait n'était pas de *faire* beaucoup, mais de beaucoup *aimer*. Ils devaient offrir à Dieu avec amour les activités de chaque jour, leur dit-il, et les unir au Christ qui ne cessait d'offrir sa vie pour le salut de l'humanité. Il leur fit comprendre que leurs vies étaient aussi valables et aussi utiles pour la mission de l'Eglise que les vies des missionnaires les plus dévoués, s'ils les vivaient avec le même amour. Leurs vies seraient aussi apostoliques que celle du prédicateur le plus fervent s'ils vivaient chaque petite chose en union de cœur avec le Seigneur. Ce qui comptait, c'était l'attitude intérieure de vouloir renouveler leur amour de Jésus et de rendre chaque jour nouvelle leur disponibilité et le don de leur vie. C'est l'amour du Cœur de Jésus qui les avait choisis, leur disait-il, ils devaient lui répondre en se rendant disponibles à l'accomplissement de ce qu'Il leur demandait maintenant, et répondre avec générosité à tous les bienfaits reçus.

La pratique concrète que le P. Gautrelet leur suggéra afin de maintenir cet esprit vivant consistait en une prière d'offrande du jour, faite au début de la journée. Ils se déclareraient par là décidés et prêts à consacrer toute leur journée au Seigneur. La suggestion de Gautrelet invitait les jeunes séminaristes à ré-envisager chaque jour *la disposition de leur vie à la volonté divine*, après avoir *écarté de soi tous les attachements désordonnés... en vue du salut de l'âme*, comme ils l'avaient appris dans les Exercices Spirituels de saint Ignace (ES 1). Ce qui s'appela *l'Apostolat de la Prière* leur montrait un chemin qui les aidait à réaliser chaque jour l'idéal de *chercher et trouver Dieu en toutes choses*, même les plus simples et les plus prosaïques, pour *en tout aimer et servir* (ES 233).

Bref, l'AP leur proposait un chemin exigeant et passionnant pour vivre en disponibilité apostolique permanente par amour du Seigneur. Ils renouvelleraient à chaque nouvelle journée le oui qu'ils avaient prononcé au Seigneur dans les Exercices Spirituels, en demandant à nouveau la grâce de répondre en toute générosité à l'appel du Roi Eternel.

Cela donna aux jeunes jésuites un nouvel enthousiasme dans les activités quotidiennes qui leur pesaient auparavant. Ils comprirent que par leurs efforts et leurs gestes de chaque jour ils pouvaient exprimer leur amour tendre et personnel à Jésus et répondre ainsi à la mission à laquelle Il les appelait. Ils se sentirent prêts à faire n'importe quel sacrifice pour Lui. Ils voulaient vraiment être de bons missionnaires pour leur Seigneur, maintenant et à l'avenir.

L'exercice quotidien de la prière d'offrande leur permit en plus de comprendre l'unité de cette pratique avec l'offrande de Jésus au Père qu'ils rendaient présente chaque matin dans l'Eucharistie. Ils comprirent que l'offrande de leurs cœurs était d'une certaine façon une offrande eucharistique, comme toute la vie de Jésus avait été et continuait mystérieusement à être eucharistique. Jésus les avait aimés "jusqu'au bout" en donnant sa vie pour eux, et cela devenait à nouveau réalité pour eux dans l'Eucharistie. Ils voulaient que leurs cœurs ressemblent au cœur de Jésus, et tel était précisément le contenu de ce qu'ils demandaient : avoir des cœurs eucharistiques comme celui de Jésus, c'est-à-dire des cœurs (et des vies) présentés à Dieu et offerts pour les autres. Leurs vies s'unissaient à cette réalité mystérieuse et profonde, aidés par la simple prière d'offrande qu'ils faisaient chaque matin.

Ils comprirent que vivre chaque jour cette façon d'offrir leurs vies à Dieu constituait un véritable apostolat. Ils avaient rêvé d'être missionnaires et de donner leurs vies pour Jésus. Maintenant, il leur paraissait clair qu'ils ne devaient pas attendre la fin de leur formation, leur ordination sacerdotale et leur envoi en terre lointaine pour commencer à être apôtres et collaborateurs de la mission du Christ. Ils pouvaient dès maintenant rendre réel le don radical pour Jésus, à travers les simples tâches de chaque jour, leurs études en particulier. C'était là précisément leur apostolat, celui qui leur incombait en ce moment en tant qu'étudiants se préparant au sacerdoce. Un apostolat silencieux, humble, caché, mais important et effectif, car ils s'unissaient spirituellement en Jésus à toute la mission de l'Eglise et ils collaboraient par leur sacrifice et leur don quotidiens à soutenir les travaux des missionnaires répartis dans le monde.

Les jeunes jésuites établirent également le lien entre la prière d'offrande qu'ils faisaient le matin et leur prière d'examen du soir. A la fin de la journée, la prière d'examen leur permettait de reconnaître ce que Dieu avait en leur vie à partir de ce qu'ils Lui avaient offert le matin, et de Lui rendre grâce pour cela. Ces deux moments de prière, le matin et le soir, les rendaient plus disponibles à l'action de Dieu en eux durant toute la journée et plus attentifs à se laisser guider par Lui.

Ces pratiques et l'Apostolat de la Prière naissant se propagèrent parmi les chrétiens de la région de Vals, en commençant par les paysans auxquels les jeunes jésuites rendaient visite en fin de semaine. Ils étaient eux-aussi invités à collaborer à la mission du Christ en s'attachant fidèlement à l'Evangile et en offrant leurs travaux, leurs souffrances et leur prière pour l'Eglise. Ils pouvaient eux aussi agir en apôtres par leur prière et leurs vies offertes. En quelques années, cette nouvelle

proposition de vie s'était propagée dans tout le pays et au-delà, en arrivant à compter des millions d'adhérents. Des groupes de l'AP se formèrent dans les paroisses et les institutions catholiques. Une structure fut créée à la tête de la nouvelle association pour l'organiser dans chaque diocèse, les évêques respectifs se chargeant d'en assurer la vitalité. En de nombreux endroits, l'AP assumait la forme visible et structurée d'un mouvement ecclésial. L'AP était proposé aussi sans qu'il soit nécessaire d'appartenir à ces groupes spécifiques : tout chrétien était invité à vivre de l'esprit AP et à suivre ses pratiques simples. Ces deux manières de proposer l'Apostolat de la Prière étaient présentes dès les débuts. Il fallut peu de temps pour que l'AP soit considéré canoniquement comme une *pieuse association de fidèles*.

La pratique de l'AP donnait à ses participants un sens nouveau à l'effort et à la routine de chaque jour, qui pouvaient être offerts à Dieu comme mode de collaboration avec le Christ dans la mission de l'Eglise. En d'autres termes, l'AP leur fournissait les moyens de vivre leur propre baptême dans la simplicité de la vie quotidienne et de participer au sacerdoce de toute l'Eglise, bien avant que l'on ne parle de la vocation baptismale ou du sacerdoce commun des fidèles.

Durant la période 1890-1896, le Pape s'intéressa davantage à cet immense réseau de catholiques qui offraient leur vie et leur dévouement à l'appui spirituel de la mission de l'Eglise. Il la reconnut comme œuvre sienne qu'il confia à la Compagnie de Jésus en la personne du Père général. En outre, à partir de cette date, il commença à recommander à l'AP une intention mensuelle de prière qui exprimait une de ses préoccupations pour laquelle il demandait des prières à tous les catholiques. A partir de 1928, une seconde intention de prière fut ajoutée, de sorte que l'AP allait désormais recevoir du Pape deux intentions de prière pour chaque mois et se charger de les propager dans tout le monde catholique. Elles s'appelèrent Intention générale et Intention missionnaire.

Prier à ces intentions, portant sur des thèmes mondiaux de la société et l'Eglise, particulièrement à propos de ces pays que l'on appelle les "pays de mission", élargissait l'horizon de tous ces croyants aux dimensions universelles. Tout en fortifiant leur sens d'appartenance à l'Eglise, ils développaient le sentiment d'être des apôtres choisis par Jésus pour collaborer avec lui, et ressentaient que leurs vies simples se faisaient utiles au soutien de la mission de l'Eglise.

L'énoncé des thèmes proposés par le Pape année après année a évolué jusqu'à nos jours, où nous constatons qu'une bonne partie des intentions de prière manifestent la préoccupation de l'Eglise universelle pour la paix et la justice dans le monde. Prier à ces intentions ouvre les chrétiens, mois après mois, aux nouveaux défis de l'humanité, pour lesquels ils sont invités à engager leurs vies dans la prière et le service.

III. L'actualité des racines historiques de l'Apostolat de la Prière

A la lumière de ce qui a été dit, nous retenons de l'intuition originelle que :

- L'AP est, avant tout, une manière d'aider à concrétiser, à développer et à maintenir une **attitude quotidienne de disponibilité apostolique** à la mission du Christ, à travers l'offrande de sa propre vie.

- L'AP est une proposition pour **unir la vie quotidienne** à la mission que Dieu confie à chacun de nous, dans la docilité à son Esprit. C'est reconnaître que le cœur de tout chrétien est un terrain fertile d'appel et d'engagement **à la mission du Christ Ressuscité**.
- Les pratiques de l'AP **visent à approfondir une relation personnelle et affective avec Jésus** par la prière, source de la reconnaissance du don de Dieu et du désir d'y répondre complètement.
- Ces mêmes pratiques, avec leur caractère simple, sont **accessibles à tous**, indépendamment de leur culture, de leur niveau socio-économique ou de leur expérience religieuse, plus ou moins profonde ou éclairée.
- Ainsi, l'AP **configure la vie en une dynamique eucharistique**, c'est-à-dire qu'il articule **Eucharistie, Eglise et mission** de façon compacte et inséparable, comme elles sont unies dans le **Cœur de Jésus**. Il nous apprend à expérimenter une Eucharistie vivante, à servir en Eglise, à comprendre la vie en termes de mission.
- L'AP est profondément lié à la mission de l'Eglise et à la contemplation des problèmes du monde, et cela s'est concrétisé peu à peu par la prière aux **intentions de l'Eglise et du Pape**. La prière à ces intentions ne se réduit pas à une pratique privée et intime, elle nous met en communion avec beaucoup d'autres à travers le monde et elle vient interroger notre propre style de vie, nous invitant à mieux nous conformer à l'Evangile et à œuvrer pour la justice du Royaume. Prier avec l'AP nous engage à agir selon l'objet de notre prière.

IV. Conclusion

Au sein des tensions du monde actuel complexe et porté au découragement, l'intuition du Père Gautrelet peut aider à mieux gérer les exigences de la vie quotidienne en leur donnant un sens nouveau, un sens apostolique, auprès de Jésus. Les pratiques proposées par l'AP nous rappellent que les grands événements et moments de notre vie se préparent dans la lente maturation quotidienne et nous rendent heureux en menant une vie plus sobre. Au-delà de ce que l'on peut percevoir les pratiques silencieuses de l'AP ont une grande fécondité apostolique, car elles nous unissent à Jésus-Christ, c'est en Lui seul que nous mettons notre espérance de ce monde nouveau pour lequel nous prions et nous travaillons.

C'est pour cela que nous voulons recréer l'AP, pour nous rendre davantage disponibles à la mission du Christ aujourd'hui. Nous voulons rendre accessible aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui, dans un langage rénové et significatif, un chemin de **disponibilité apostolique afin de collaborer à la mission du Ressuscité, où chacun découvre qu'il est invité à vivre avec Lui une relation intime et personnelle, en accueillant l'amour de son Cœur et en répondant à son appel**. L'AP recréé espère continuer à aider chaque chrétien, comme il l'a fait tout au long de ces 170 ans, à vivre la joie profonde d'être apôtre de Jésus-Christ, en s'engageant avec Lui au service du monde.